

— Oh ! assez d'interrogatoire à la clef ! interrompit Léopold ; un plus long dialogue serait inutile... le temps est de l'argent, comme disent les Anglais ! Ne le gaspillons pas ! Je résume la situation : Le notaire de Paris et le notaire de Nogent-sur-Seine ignorent l'existence de l'enfant... Que l'enfant ne se présente pas et qu'on ne trouve aucun testament, on ouvre la succession, et avant un mois, en votre qualité de plus proche héritier, vous palpez ! Est-ce limpide ?

— Et il s'agit de quatre millions ?

— Quatre millions quatre cent mille francs et une fraction, joli chiffre, hein, monsieur Lantier ?... Encore une fois, dois-je agir ?...

— Agissez.

— Vous me donnez carte blanche ?

— Oui.

— C'est très bien ; mais ça ne suffit pas.

— Que faut-il encore ?

— Une pincée de monnaie sous forme de quelques billets de mille...

Pascal regarda Léopold avec une visible défiance.

— Qu'est-ce que c'est ? fit l'évadé en haussant les épaules. Etes-vous si bien à sec que vous n'avez pas un peu de papier Garat à mon service ? Alors, tirez-vous du pétrin tout seul... Je ne peux pas faire d'avances... Mes moyens me le défendent... Je suis connu là-bas... Il faut que je change de pelure... j'aurai des frais de toute nature... Mais j'y songe... peut-être vous figurez-vous que je viens de vous conter une blague pour vous filouter... Eh bien ! homme intrépide, lisez donc ça ! !

Léopold exhiba le numéro du « Petit Journal » qu'il avait mis dans sa poche au restaurant du père Baudu, et le tendit à Pascal en désignant du doigt deux lignes :

L'entrepreneur prit la feuille populaire, et à l'endroit que lui désignait son visiteur, il lut :

« On nous annonce par dépêche la mort de Robert Vallerand, député de l'Aube (arrondissement de Romilly). — C'est une perte sérieuse pour la Chambre et pour le pays. »

Pascal ne douta plus.

— Il vous faut combien ? demanda-t-il en se dirigeant vers son bureau.

— Trois mille francs... Nous ferons nos comptes plus tard.

Le neveu de Robert Vallerand ouvrit le tiroir-caisse, y prit des billets et les donna à Léopold qui dit, après les avoir mit dans sa poche avec une satisfaction manifeste :

— Je serai ce soir à Viry-sur-Seine...

— Quand vous reverrai-je ?

— Le plus tôt possible...

— C'est vague...

— Je ne puis préciser ce que j'ignore moi-même... Pas d'impatience et comptez sur bibi ! Je vous ai promis quatre millions... Vous les aurez... En travaillant pour vous je travaillerai pour moi, mais si vous êtes gentil je serai raisonnable. Au revoir, PATRON !

Léopold appuya sur le mot que nous venons de souligner.

— A bientôt... ajouta-t-il. Si j'ai du neuf à bref délai je vous écrirai, et, soyez paisible, ma lettre ne sera point compromettante... Vous seul pourrez en comprendre le vrai sens...

— Mais enfin, demanda Pascal, comment vous appelez-vous ?...

— VALTA... Souvenez-vous de ce nom. Il est assez cocasse pour ne pas l'oublier.

Et l'évadé sortit du cabinet, laissant l'entrepreneur tout étourdi de ce qui venait de se passer. Pascal Lantier, les tempes mouillées d'une sueur froide, tomba sur un fauteuil.

— Robert Vallerand est mort... murmura-t-il d'une voix sourde. Mort en laissant sa fortune à sa fille... une enfant inconnue !... et tout à l'heure un homme était là... un homme dont je subissais l'explicable domination et à qui j'ai dit : « Que l'enfant disparaisse ! » Quel est cet homme ? Malgré son langage grossier parfois il semble appartenir à une classe supérieure. Et je me suis fié à lui follement, aveuglément... Il va là-bas avec le sourire aux lèvres pour tuer... pour tuer deux femmes... et je suis son complice ! Afin d'échapper à la honte d'une banqueroute, je commande l'assassinat !...

Lantier laissa tomber sa tête sur sa poitrine et parut anéanti, mais au bout d'un instant il se releva transfiguré, les yeux pleins de flammes, et poursuivit avec une sorte de fièvre :

— Non, je n'ai rien commandé ! L'homme a dit : « Je ferai ! » je le laisse faire, voilà tout... Je n'avais aucun moyen de l'empêcher d'agir... il agira... Suis-je responsable de ses actions ? Cent fois non... La vieille femme et la jeune fille disparaîtront... Ça ne me regarde pas... La succession sera ouverte à mon profit... A moi quatre millions... à moi l'avenir !... J'ai tout à espérer et rien à craindre... J'étais fou d'avoir peur...

Pascal s'était calmé peu à peu. Il se rassit et continua :

— Une fille de dix-neuf ans, que sa mère ne connaît point et qui ne connaît pas sa mère ! Que signifie cela ? pourquoi ces ténèbres épaissies à dessein autour du berceau de cette enfant... Quand Robert est parti pour l'Amérique, tout le monde ignorait qu'il eût une liaison mystérieuse. Mais à quoi vais-je penser ? Que m'importe la mère et la fille ? L'essentiel est que je sois riche... et je vais l'être, je le sens !

XIV

Marguerite Berthier, veuve de Domaique Bertin, se trouvait en quittant le château de Viry-sur-Seine, dans un état de surexcitation violente.

Dévorée par une fièvre qui touchait presque au délire, elle n'avait pas compris que l'agonie de son ancien ami commençait et que la fureur causée par sa présence inattendue donnait le coup de grâce à Robert Vallerand et hâtait de trois mois sa mort.

Elle maudissait l'homme inflexible qui avait refusé de lui dire où il cachait sa fille et qui venait de la chasser honteusement quand, les yeux pleins de larmes, repentante, le cœur saignant, elle lui demandait à genoux, les mains jointes, de lui laisser embrasser sa fille.

Robert s'était montré cruel et sans pitié ; mais lui aussi il avait effroyablement souffert, et le souvenir de ses douleurs le rendait insensible aux larmes, sourd aux prières.

— Savoir que mon enfant existe et ne pouvoir la presser dans mes bras en lui disant : JE SUIS TA MÈRE ET JE T'ADORE ! C'est un supplice au-dessus de mes forces, pensait Marguerite éplorée. Le châtement dépasse la faute.

Puis elle se reprenait à espérer que Robert réfléchirait, qu'il aurait pitié d'elle et qu'il se déciderait à parler.

La pauvre femme, en arrivant à Romilly et en descendant à l'hôtel, était transie de froid et brisée par les émotions qu'elle venait de subir.